

MAGAZINE n°

6

L'Ardoise Naturelle *Cupa*

TRADITION
& SOLUTIONS NOUVELLES

Mars 2011

ÉDITO

P2

ÉVÉNEMENT

RETOUR SUR ARTIBAT

P2/3

BRÈVES

RÉSULTATS DU CONCOURS
ARTIBAT
CHAMPIONNATS DU MONDE
DE COUVERTURE

P3

**AVANT
PREMIÈRE**

Thermoslate®

P6

INFO

PARTENARIAT
DANS LES ALPES

P7

CUPA

GARANTIE 30 ANS

P8

REPORTAGE

Des ouvertures de toit en ardoise !

PAR L'ARCHITECTE
PIERRE EMMANUEL LE PRISÉ P4/5

CUPA

N° 1 MONDIAL
DE L'ARDOISE NATURELLE



ÉDITO

L'ARDOISE, PETIT RECTANGLE DE SCHISTE BLEU, ÉVOQUE POUR CHACUN D'ENTRE NOUS BIEN DES MOMENTS DE NOTRE VIE.

Je me rappelle, lorsque j'étais écolier, avoir passé des heures en sa compagnie, la craie dans une main et l'éponge dans l'autre, tentant de résoudre des problèmes que je croyais insoluble. Plus tard, c'est au souvenir du crédit du gentil tenancier de l'estaminet de « la rue d'à côté » qu'elle fait appel.

Aujourd'hui je suis Architecte et, bien entendu, je pense à ces maisons de pan de bois de Lannion de Rennes ou d'Honfleur, recouvertes de tête en pied par cette carapace protectrice.

Je pense à ces hautes toitures aux débords généreux, guidant l'eau dans ces noues, sur ces coyaux ou ces lignolets, pour en protéger l'édifice et disparaissant dans la profondeur d'un ciel de plomb pour humblement magnifier les façades qu'elles abritent.

Je pense à ces couvertures girondes, parfaitement lisses, épousant la courbure de la charpente, laissant glisser la lumière, passant d'un noir profond au gris d'argent ; expression de la matière, de l'art des maîtres couvreurs, de la perfection du geste, du savoir être de l'artisan autant que de son savoir faire.

Je pense en particulier au superbe travail de mon confrère Patrick Le Goslès et des Artisans, réalisé à Tourgéville, découvert dans un numéro précédant du « Journal de Cupa ».

Mais je pense aussi, à ces milliers d'écailles, triées, observées sous toutes ses faces, retaillées, placées l'une à côté de l'autre, parfaitement alignées et ajustées par une main experte, pour réaliser une cuirasse de pierre luisante au soleil, ruisellante sous la pluie ou bravant la tempête dans un caquètement incessant.

C'est en rapprochant mes souvenirs, reliant chaque instant, chaque vision, entre eux dans un ordonnancement qui peut sembler aléatoire, que j'exerce mon métier.

L'ardoise, cette belle matière, chaude et noble, m'a inspiré une porte d'entrée en une grande dalle lisse et noire, où le visiteur se saisissant de la craie que le propriétaire absent a mis à sa disposition, laissera un petit message, un dessin, un signe de son passage.

À l'occasion d'un autre projet, c'est au souvenir de la lame tranchante du poissonnier, redressant d'un geste sûr et précis les écailles du poisson, que « les Ouïes » ouvrant et refermant la couverture d'ardoise, font appel.

C'est ainsi, qu'associant l'image de ces belles couvertures d'ardoise composées de centaines d'écailles de pierre, à la vision aperçue au détour d'un étal de poisson, j'ai eu envie d'ardoises articulées, se dressant et se refermant, laissant à loisir entrer la lumière ou s'échapper le regard, comme à travers les jalousies filtrant le soleil de midi.

L'architecture est aussi faite de ces instants inspirés par les liens que nous tissons avec nos souvenirs, l'amour de la matière, sa mise en œuvre et l'admiration du geste de l'homme de l'art.

L'ardoise, plus qu'un matériau est une matière tirée des entrailles de la terre, amante du ciel, ancestrale et durable, participant à la restauration de notre patrimoine d'hier et la réalisation de celui d'aujourd'hui ou de demain.

Elle peut encore inspirer notre créativité, notre inventivité, nous permettre de réaliser nos rêves, réjouir notre regard et participer à la création de ces petits instants de vie.



REPORTAGE

OUÏES EN ARDOISE

À QUELQUES ENCABLURES DU RIVAGE DE PLOUGRESCAN (CÔTES D'ARMOR - 22), LA PETITE ÎLE RÉSERVE SECRÈTEMENT À SES RÉSIDENTS UN PANORAMA D'EXCEPTION SUR LE MILIEU MARITIME ENVIRONNANT. SUR L'ÎLOT, LE REFUGE EST UNE MAISON DE PÊCHEUR DATANT DU DÉBUT DU 20^{ÈME} SIÈCLE.

Il y a plusieurs années, Pierre-Emmanuel Le Prisé y était intervenu pour la restauration de l'habitation principale. Plus tard, le propriétaire des lieux a rappelé son architecte pour aménager les combles de l'aile ouest afin d'y créer un lieu d'accueil familial pour les vacances.

Lors des premières discussions, l'architecte s'oppose immédiatement à l'installation de fenêtres de toit. Cela pour trois raisons :

Ces combles, exposés à l'ouest, seront occupés l'été et par des enfants. Il faut donc limiter les surchauffes aux heures de sieste et de coucher. Ensuite, la demeure se situe dans un cadre exceptionnel ; des fenêtres de toit classique ne permettraient pas d'en profiter pleinement. En effet, l'inclinaison de la vitre freine généralement la portée du regard. Enfin, ce genre de percement dans le toit, parfaitement

visible de l'extérieur, apparaîtrait comme inadapté à l'esprit du lieu.

Le résultat doit être en accord avec le patrimoine existant... L'architecte planche longuement sur la création de lucarnes. Mais les nombreux croquis, qui s'inspirent des lucarnes du bâtiment principal, ne donnent pas satisfaction. La solution d'un toit couvert d'ardoises transparentes, telles des écailles de poisson, aurait pu être lumineuse ! Mais une faisabilité improbable et des surchauffes colossales interdisent d'y penser.

Des écailles de poisson... Elles sont mobiles et se soulèvent... Quelques cogitations plus loin, l'idée d'une ardoise articulée prend forme.

Cela résout tous les impératifs : intégration architecturale, vision horizontale vers l'extérieur et limitation des surchauffes. Le pari est osé, ambitieux et passionnant !

Le client conquis adhère immédiatement au projet. Les « ouïes en ardoise », en référence aux ouïes des poissons, sont aussitôt mises au point.



PRINCIPE

À l'extérieur, les ardoises sont fixées sur des axes horizontaux pivotants. En largeur, il y a entre trois et quatre ardoises par axe, sur deux rangs. Cinq axes constituent le module de base (nombre plus élevé pour des fenêtres/ouvertures plus grandes). En position fermée, les ardoises se chevauchent, le recouvrement est parfait, l'intégration totale rend le dispositif invisible depuis l'extérieur. En position ouverte, ces « lames » d'ardoise prennent l'apparence et la fonction de pare-soleil, d'où leur nom, d'ouïe en ardoise.

À l'intérieur, une fenêtre normale est installée le plus classiquement et verticalement possible.

Le reste du module (qui pourrait s'appeler le chéneau) sous la couverture mais à l'extérieur de la fenêtre est habillé de feuilles d'inox afin d'assurer une parfaite étanchéité si toutefois de l'eau venait à y pénétrer. Un petit canal reconduit l'éventuel afflux d'eau vers la gout-



tière. « Même avec cette exposition plein ouest en bord de mer, cela n'arrive qu'exceptionnellement, rassure l'architecte, car le recouvrement est parfait, et lorsque cela se produit, les quelques gouttes qui pénètrent finiraient de toute manière par s'évaporer, bien avant que ce chéneau risque le trop-plein, et cela même si nous n'avions pas prévu d'évacuation. »

Un système de barre de translation est conçu afin que les ailettes ardoisées soient toutes réglées selon le même angle.

« Pour les travaux préparatoires, j'avais demandé à ce qu'on reproduise une partie de la char-



ajoute : « L'ouvrage se situe en bord de mer et il s'agissait d'une première réalisation avec un artisan serrurier, c'est pour cela que l'intérieur du module est en inox. Mais on pourrait très bien imaginer une conception en matériaux composites, très résistants et beaucoup plus légers ». Et de conclure sur son utilisation : « les ouïes en ardoises conviennent particulièrement à des ouvrages de patrimoine, c'est évident ; notamment pour obtenir un éclairage et une ventilation tout en ne dénaturant pas les ouvrages. Mais on pourrait tout aussi bien y réfléchir pour les conduits de désenfumage des ERP situés en secteur protégé. Ce serait une bonne alternative au châssis de toit. »

Vue sans concession sur le paysage, soleil naturel, ventilation du logement (même par temps de pluie, l'eau ne rentre pas), intégration architecturale et harmonie avec un habitat de patrimoine... Le pari est rempli !

Conçu et installé il y a 10 ans en site exposé, les ouïes en ardoise n'ont subi aucun dommage ni n'ont nécessité aucun entretien. ■

Pierre-Emmanuel Le Prisé
Architecte DPLG - 02 23 25 20 01
pierre-emmanuel.le-prise@wanadoo.fr

pente à l'identique, afin qu'on puisse travailler en atelier ; explique l'architecte. J'ai travaillé avec un serrurier rennais pour mettre au point ces modules. Nous avons consacré beaucoup de temps à l'équilibrage des ardoises. Il fallait trouver le point d'équilibre des ardoises sur leur axe pour que les réglages de l'ouverture et de la fermeture des ouïes soient aisés pour les utilisateurs ». Se projetant déjà dans de possibles améliorations, Pierre-Emmanuel Le Prisé



L'architecte a mis au point des ouvertures parfaitement intégrées à la toiture. En plus d'une parfaite visibilité, les ouvertures permettent une bonne ventilation et la protection solaire des combles tout en préservant l'esthétique de la rénovation.

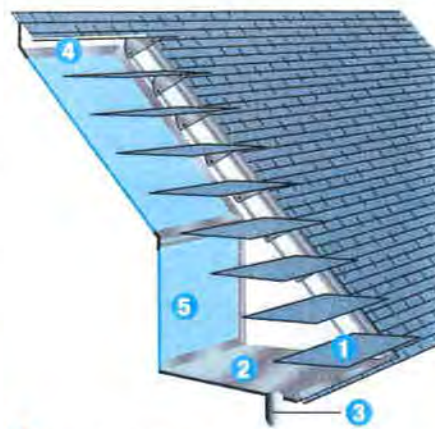
Pierre Emmanuel Le Prisé exerce à Rennes depuis 20 ans.

Trois personnes viennent compléter son équipe.

Les bureaux occupent un plateau partagé avec deux autres cabinets d'architectes, une manière de favoriser l'échange et le partage des connaissances.

Il est également Secrétaire général de l'Ordre des architectes de Bretagne.

POSITION OUÏES OUVERTES



- ① lame du volet en ardoise
- ② Chéneau en inox
- ③ Évacuation eaux pluviales
- ④ Châssis fixe vitré
- ⑤ Fenêtre ouvrante

POSITION OUÏES FERMÉES

